

Guide
Visuel
DE CULTURE



Jean-Michel Groult

Orchidées

Comment les cultiver facilement



ULMER

1/L'orchidée à démystifier

Des besoins très simples.....	6	Les racines, le talon d'Achille.....	16
Décryptez les orchidées.....	8	L'humidité atmosphérique.....	18
Le cycle des orchidées sympodiales.....	10	La période de repos.....	20
Le cycle des orchidées monopodiales.....	12	La température.....	22
La lumière, clé de la réussite.....	14	Anatomie d'une fleur d'orchidée.....	23

2/Les bons gestes

Arroser, une affaire de tempo.....	26	Fabriquer son substrat.....	48
Les bons et mauvais trucs pour arroser.....	28	Nourrir les orchidées, tout un art.....	50
Le nettoyage de base.....	30	La multiplication par les keiki.....	52
Les bases pour repoter.....	32	La multiplication par bouture de pseudobulbe.....	54
Les différents types de pots.....	34	La multiplication par division de touffe.....	56
Rempoter un <i>Phalaenopsis</i>	36	Soignez la floraison.....	58
Rempoter un <i>Cymbidium</i>	38	Les problèmes physiologiques.....	60
Rempoter une orchidée sympodiale.....	40	Les ravageurs.....	62
De bons repères et les erreurs à éviter.....	42	Les maladies.....	64
Monter une orchidée épiphyte.....	44	12 mois chez les orchidées.....	66
Bien choisir le substrat.....	46		

3/Fiches de culture

<i>Cattleya</i> et <i>Laelia</i>	70	<i>Miltonia</i>	84
<i>Coelogyne</i>	74	<i>Oncidium</i> et <i>Cambria</i>	86
<i>Cymbidium</i>	76	<i>Paphiopedilum</i> et <i>Phragmipedium</i>	90
<i>Dendrobium</i>	78	<i>Phalaenopsis</i>	94
<i>Epidendrum</i>	82	Autres orchidées de A à Z.....	98

Pour s'y retrouver :	
les différents types de climat.....	117
Index des genres	119





L'orchidée à démystifier

Cette fleur a une réputation de plante difficile : c'est totalement injustifié.

Au contraire, faire refleurir une orchidée et la voir grossir d'année en année est accessible à n'importe quel jardinier.

L'essentiel est de leur offrir les bonnes conditions dès le départ et vous serez surpris de la générosité des orchidées !

Des besoins très simples

DANS LA NATURE, LES ORCHIDÉES POUSSENT DANS UNE GRANDE DIVERSITÉ DE SITUATIONS. ELLES SONT HABITUÉES À FAIRE FACE À DES CONDITIONS OÙ AUCUNE AUTRE PLANTE N'ACCEPTERAIT DE POUSSER. EN INTÉRIEUR AUSSI, ELLES SAVENT S'ADAPTER.



Pluie, soleil, pluie, soleil...

Les orchidées sauvages poussant sous les Tropiques poussent le plus souvent comme plantes épiphytes, c'est-à-dire qu'elles s'accrochent aux arbres, dont elles ne tirent aucune ressource. La pluie est régulière et le soleil tape fort, si bien que l'orchidée est exposée à d'incessantes dessiccations. L'humidité permanente est son pire ennemi car elle n'y est pas adaptée. Et accrochée à son tronc, l'orchidée n'a pour se nourrir que des bribes lui venant avec la pluie et le vent, c'est-à-dire pas grand-chose. Ce sont donc des plantes très sobres.



Presque une cactée

La plupart des orchidées sont ainsi adaptées à la sécheresse, d'où leurs feuilles charnues et épaisses, qui stockent l'eau pour tenir sous le fort soleil des Tropiques. Cela rappelle les plantes de régions désertiques et pour le jardinier, c'est une chance car nos intérieurs sont très secs. Toutes les orchidées ne sont pas faites sur ce mode : certaines poussent plus près du sol ou dans le maigre compost de feuilles mortes qui s'accumulent à leur base. Mais elles gardent toujours une adaptation à la sécheresse journalière. La présence de pseudobulbes, qui servent de réserve d'eau, en témoigne.



De la stabilité avant tout

Le plus important pour une orchidée est de disposer de conditions stables. Il n'est pas question de la changer de place chaque semaine ! La condition la plus importante est l'ensoleillement. Une fenêtre bien éclairée, même orientée au nord, vous offre la possibilité de cultiver des orchidées. La meilleure situation est à l'ouest. Placée près de la fenêtre d'octobre à mars et un peu plus loin le reste de l'année, une orchidée pourra s'y plaire. Et pour la température, là aussi les orchidées ont des préférences variées : il y en a forcément une pour chez vous, et même des dizaines.



ON VEUT TOUT !

Une orchidée facile à faire fleurir, qui fleurisse plusieurs fois dans l'année, parfumée et qui se contente de presque toutes les conditions, ce serait trop demander ? Pas du tout, grâce aux hybrides surnommés *Cambria* et qui ont remis les orchidées au goût du jour. Une floraison époustouflante, un parfum puissant, une floraison qui dure des semaines : le rêve ! *Colmanara*, *Oncostele*, *Wilsonara* ①, *Vuykstekeara* ②... Leur nom est aussi compliqué que leur culture est d'une déconcertante facilité. Ces orchidées sont bien plus simples que la plupart des plantes d'intérieur classiques. À essayer en priorité.



Décryptez les orchidées

SELON SON MODE DE VÉGÉTATION, LE SOIN À APPORTER À UNE ORCHIDÉE NE SERA PAS LE MÊME ET LE COMPORTEMENT À EN ATTENDRE SERA TRÈS DIFFÉRENT. UN COUP D'ŒIL ET VOUS SAUREZ TOUT DE SUITE COMMENT LA SOIGNER !



Les orchidées monopodiales

Elles poussent de façon continue selon un axe qui s'étire indéfiniment, leur nom désignant « un seul pied », comme un monopode. Plus précisément, le bourgeon à l'extrémité ne forme que des feuilles et jamais de fleurs, qui naissent de bourgeons à l'aisselle des feuilles. Ces orchidées ne connaissent pas de temps de repos. Elles poussent de la même façon toute l'année. La plus connue est le Phalaenopsis courant (l'orchidée papillon que l'on trouve partout). Quelques orchidées tropicales comme les Vanda et leurs hybrides sont aussi monopodiales.

UNE CARICATURE

Cette orchidée a une tige très longue pourvue de feuilles bien rangées. Les fleurs naissent toujours sur le côté de la tige, jamais dans son prolongement. On n'observe aucune partie renflée. Pour celle-ci, les soins à apporter sont les mêmes 12 mois sur 12.





Les orchidées sympodiales

À la différence des autres, elles possèdent plusieurs tiges (plusieurs pieds) et surtout, le bourgeon terminal d'une pousse se transformera en fleur (ou avortera). La croissance ne peut s'effectuer que par des bourgeons situés à l'aisselle de feuilles en dessous de ce bourgeon terminal. Cela débouche sur une touffe.

Les orchidées sympodiales ont besoin d'une période de repos, qu'elles passent grâce à des organes de réserve : les pseudobulbes.



Fonctionnement d'une orchidée sympodiale

Les tiges ne mettent qu'un an à se former. Elles accumulent des réserves à leur base en constituant un pseudobulbe. Puis l'année suivante, ce pseudobulbe offre assez de réserve pour que la floraison se déroule. La vieille tige ne pousse plus et elle est remplacée par une nouvelle, qui naît juste à ses côtés.



LES PSEUDOBULBES

On appelle ainsi la partie renflée de la tige qui stocke des éléments nutritifs et de l'eau. Botaniquement, ce n'est pas un bulbe, même si cela y ressemble beaucoup. La présence de pseudobulbes vous indique qu'il faut réserver une période de repos à l'orchidée en automne-hiver. Les pseudobulbes peuvent prendre des formes variées (cannes, tubercules, renflement à la base des feuilles, etc.).

Le cycle des orchidées sympodiales

COMPRENDRE LE CYCLE DE CES FLEURS EST LA CLÉ POUR LEUR OFFRIR LES BONNES CONDITIONS ET LES MAINTENIR EN PLEINE SANTÉ.



L'induction florale

On appelle ainsi le signal (invisible) qui indique à l'orchidée qu'il est temps de préparer les boutons à fleurs. Ce signal est souvent celui d'une période de repos marquée par une température plus fraîche ou moins d'arrosages. Des bourgeons dormants se réveillent et lancent alors la fabrication d'une inflorescence. Il faut une dizaine de jours pour que le bourgeon au repos devienne visible. Il mettra encore plusieurs semaines à atteindre le stade de la hampe en boutons.



La fin de la floraison

Précédant souvent la fanaison, la croissance en elle-même s'effectue à partir de bourgeons dormants situés à la base des pousses de la génération précédente. Au tout début, leur apparition peut faire penser à une future hampe florale. Mais si le bourgeon floral est obtus et arrondi à son extrémité (au début), le bourgeon de croissance est très vite aigu et pointu. Il se développe parfois très vite et les feuilles sont vite repérables.



La formation des réserves

Tant que la jeune pousse n'a pas atteint une taille minimale, elle ne met pas de réserves en place. C'est lorsqu'elle atteint à peu près les deux tiers des pousses parentes qu'elle commence, à son tour, à entreposer des réserves. S'il s'agit d'une espèce à pseudobulbes, ceux-ci se renflent. Cette étape est très intéressante car si la plante n'est pas à son optimum, les nouveaux pseudobulbes sont plus petits que les précédents : il y a alors un problème à régler (manque de lumière, d'engrais...).



La période de repos

Lorsque la croissance est terminée, la plante semble ne pas évoluer.

En réalité, les réserves continuent de s'accumuler dans ses tissus et elle forme de nouvelles racines. Puis elle attend le signal du repos, comme une baisse durable des températures ou un ralentissement des arrosages.

À ce moment-là, elle interrompt toute activité, certaines perdant toutes leurs feuilles, jusqu'à la perception du signal qui déclenchera l'induction florale. Une année se sera écoulée.



Une exception

La présence de pseudobulbes, dans de rares cas, se rencontre chez certaines orchidées qui n'ont pas besoin de phase de repos. Outre quelques rares cas botaniques, cette situation peut se rencontrer chez des hybrides complexes, liés aux *Oncidium*, et qui peuvent former des pseudobulbes en continu. Mais leur appliquer aussi une période de repos ne leur fera aucun mal, bien au contraire !



Tous les conseils pour cultiver facilement les orchidées et les faire refleurir

- Connaître les différentes espèces d'orchidées et leurs besoins spécifiques
- Les cultiver : arroser, nettoyer, repoter, multiplier...
- Les soigner : identifier et lutter contre les maladies...
- 125 espèces et variétés en détail : période de floraison, climat, exposition, substrat, soins particuliers.